

Matthieu Carpentier : « Ses atouts : confort et simplicité de prise en main »

© 16/04/2018 | Sébastien Duquet • Terre-net Média

Après une semaine de mise à l'épreuve sur la ferme de Matthieu Carpentier, éleveur dans l'Oise, l'heure du bilan a sonné. Confort en cabine, finition, visibilité, efficacité au freinage, rien à dire. L'Arion 660 valide les arguments donnés par son constructeur. Reste à peaufiner les détails comme la position du piton d'attelage, la consommation de carburant, plus de rangement en cabine et un compartiment réfrigéré... Comme disait Nietzsche, « le diable est dans les détails » !

Pour lancer la lecture de la vidéo, cliquer sur l'image.

Rendez-vous à **Pierrefitte-en-Beauvaisis** (Oise) sur l'exploitation agricole de **Matthieu Carpentier**, éleveur et agriessayer. Pendant une semaine, il a testé pour vous le dernier-né de la **gamme Claas Arion 600** mis à disposition par la marque. Alors que le froid s'abat de nouveau en plaine picarde, le temps est idéal pour **épandre du lisier** sans laisser de traces. Une opportunité aussi pour vérifier le comportement du tracteur attelé à la **tonne à lisier Pichon** de 18 m³. Confort, puissance, freinage, éclairage... Matthieu passe en revue tous les points forts mis en avant par la marque.

Cabine spacieuse et bien finie

La première réaction de l'essayeur concerne le confort. « La cabine est spacieuse et bien finie. La marque tient sa réputation ; la qualité allemande est bien au rendez-vous. Même le joystick est ergonomique. Il ressemble à une souris d'ordinateur mais comporte un peu trop de commandes ! Je dois parfois réfléchir pour ne pas me tromper de touche. Question visibilité, c'est moyen. Il est important de souligner malgré tout que je suis habitué à la ligne plongeante des tracteurs de la série Deutz Agrottron ! », minimise le jeune producteur. Et d'ajouter : « Le bémol en cabine, c'est l'absence de casier de rangement réfrigéré pour mettre une bouteille d'eau au frais. L'été, c'est important quand je ne quitte pas le siège de la journée. »

Point de vue puissance, l'essayeur est plus réservé. Selon lui, « les 205 ch annoncés par Claas semblent un peu faibles. Certes, il faut prendre en compte le fait que le moteur sorte de l'usine ; il nécessite sûrement un petit rodage avant de libérer son potentiel. C'est trop tôt pour se prononcer ! » Sur le terminal, la consommation atteint jusqu'à 35 l/h. « C'est beaucoup ! Surtout au transport », précise-t-il.

Radiateurs à ouverture en accordéon

Question entretien quotidien, « filtres, jauge ou radiateurs de refroidissement, tout est accessible. C'est un gain de temps le matin avant d'entamer la journée. Par exemple, pour nettoyer le filtre à air installé à l'avant du moteur, pas besoin de se contorsionner ou de monter de-ci ou de-là comme on peut pour l'atteindre. À l'image des radiateurs. Ils s'ouvrent en accordéon, c'est pratique pour passer la soufflette et supprimer la poussière ou la paille », explique le jeune homme satisfait.

Pour ravitailler, rien de plus simple. L'accès aux réservoirs de GNR et d'AdBlue est facile. « Les bouchons sont accessibles même si au premier coup d'œil, celui de l'AdBlue, semble être coincé sous le marchepied. En fait, il est parfaitement intégré sous la cabine ! », s'exclame l'agriculteur. « Les ingénieurs de la marque ont pensé à tout : la marche bascule pour libérer le passage. C'est bien réfléchi et du coup, pour remplir, c'est un jeu d'enfant », argumente Matthieu séduit par le système.

Trois modes de gestion de la transmission CMatic

Sur la droite, la taille de l'échappement impressionne ! Surtout avec le contour inox, il renforce le look moderne et agressif de l'engin. Cependant, sa taille inquiète l'opérateur, soucieux d'une visibilité sans compromis. « Il est bien placé ! En cabine, il est presque invisible. Du coup, la visibilité vers l'avant et la droite est préservée », précise le producteur.

Côté transmission, l'Arion 660 est commercialisé seulement en variation continue. « La CMatic proposée par Claas est simple d'utilisation. L'opérateur appuie sur une touche pour sélectionner un des trois modes de gestion (escargot, tortue et lièvre) et fait varier la vitesse dans la plage prédéfinie. Au transport, la boîte est souple et agréable à piloter. Elle rehausse le niveau de confort à bord. »

Pour se conformer à la **norme Mother Regulation**, la marque installe une double ligne de freinage pneumatique. Sans pour autant supprimer l'ancien système. La simple ligne hydraulique existe toujours, de manière à continuer d'utiliser les outils du parc existant. Selon l'éleveur, « le pneumatique est performant et assure la souplesse du freinage. » Autre obligation : les rétroviseurs grand angle. « Ils apportent une vraie visibilité, dans toutes les directions. C'est vraiment un plus en termes de sécurité, en particulier sur les routes étroites sur lesquelles on circule avec les engins. Sans oublier lors des manœuvres ! », affirme le fermier, convaincu par les bénéfices du règlement européen.

Vision nocturne comme en plein jour

Le pont avant nécessite moins d'entretien qu'auparavant. Il compte seulement quatre graisseurs sur les points de pivots. « C'est encore un gain de temps et de fiabilité. J'en connais peu qui graissent correctement leur pont. En limitant leur nombre et les rendant plus accessibles, le constructeur allonge la durée de vie des composants », insiste le jeune installé. Toujours côté confort, l'éclairage. « La nuit, les phares sont efficaces. J'y vois comme en plein jour, un argument lorsque vous devez travailler tard ou en hiver. »

Claas installe son nouveau terminal couleur tactile. « Simple et intuitif, rien à dire. Je ne suis pas un habitué de la marque et je m'y suis mis très vite. Toutes les fonctions du tracteur sont à portée de doigt de l'opérateur. Les touches sont suffisamment larges pour être manipulées même au travail. En outre, fini la perte de temps. Pas besoin de chercher la fonction, ça saute aux yeux », détaille le jeune homme. Cependant, il manque un réglage en position latérale. Matthieu aurait apprécié de pouvoir déplacer l'écran pour adapter sa position au travail en cours.

“ *Les rétroviseurs grand angle apportent une vraie visibilité, dans toutes les directions.* ”

Autre astuce : l'appui-tête pivotant. Sur le modèle essayé, l'opérateur bénéficie d'un siège haut de gamme en cuir. Sa particularité, l'appui-tête pivote latéralement. « C'est une excellente idée, en particulier quand j'attelle ou surveille le travail d'un outil. Plus de visibilité et moins de fatigue. Plus besoin de lever le bras pour se retourner et voir derrière. Petit bémol, il manque un système de retour automatique. L'appui tête ne reprend pas sa position initiale, à moi de penser à le remettre en place. C'est dommage que le fabricant n'y ait pas pensé », déclare le paysan.

Climatisation automatique efficace

« En cabine, il fait toujours bon. La climatisation régule automatiquement la température et autant dire que la ventilation est efficace. Fini le souffle d'air glacé en plein visage ! L'air est bien réparti via les bouches, elles-mêmes bien positionnées », rétorque le connaisseur. « Dommage que le dossier du siège soit aussi près de la vitre arrière. Quand le soleil tape dans la vitre, il fait vite chaud dans mon dos. »

En conclusion, le tracteur est plutôt bien fini et surtout très confortable. L'essayeur valide les propos du constructeur : une machine idéale pour les travaux de transport grâce à sa transmission en souplesse et au freinage pneumatique. Dernier point sur lequel Matthieu tient à revenir, le piton d'attelage. « Il est trop reculé entre les roues et handicape le braquage. Le constructeur met en avant son faible rayon mais avec une benne ou une tonne, l'avantage diminue considérablement car la flèche touche aux pneus. »

À voir également >>>

[La présentation de l'Arion 660 par Jean Fauvel, chef produit tracteur Claas .](#)

[slideshow post_id="330"]